

vée d'Aitzbitarte IV fut préservée en raison de l'absence de visiteurs, de sorte que la conservation de l'art et de tout le secteur est restée exceptionnellement bonne.

Enfin, la découverte d'animaux en argile dans la région cantabrique est une avancée majeure pour la recherche sur l'art pariétal (Garate 2018), qui a pris son envol durant la dernière décennie, nous permettant de revoir d'anciennes théories et de formuler des hypothèses nouvelles sur le Paléolithique supérieur de la région (Garate et al. 2015), et sur l'existence et les variations de liens interrégionaux avec d'autres zones.

Remerciements

Nous souhaitons remercier la *Diputación Foral de Gipuzkoa*, le Conseil municipal de la ville d'Errenteria et les membres du groupe spéléologique Felix Ugarte Elkarte pour l'aide qu'ils nous ont apportée.

in Aitzbitarte IV has been preserved due to a lack of visitors, therefore the conservation of the rock art and the whole sector is exceptionally good.

Finally, the discovery of clay animals in the Cantabrian Region represents a further milestone in rock art research (Garate 2018), which has taken off in the past decade and has allowed us to review earlier theories and formulate new hypotheses on the Upper Palaeolithic in this region (Garate et al. 2015), and on the existence and variation of interregional links between it and other areas.

Acknowledgements

We would like to thank the Diputación Foral de Gipuzkoa, the Errenteria City Council, and the members of the Felix Ugarte Elkarte speleology group for their support and fieldwork assistance.

Diego GARATE¹, Olivia RIVERO², Joseba RIOS-GARAIZAR³, Felix UGARTE ELKARTEA⁴

¹ Arkeologi Museoa – Museo Arqueológico de Bizkaia, Calzadas de Mallona 2, 48006 Bilbao

² Departamento de Prehistoria, Hª Antigua y Arqueología, Universidad de Salamanca, Cervantes s/n, 37002 Salamanca

³ Centro Nacional de Investigación sobre la Evolución Humana (CENIEH), Paseo Sierra de Atapuerca s/n, 09002 Burgos

⁴ Felix Ugarte Elkarte (FUE), Latsunbe Auzoa 44, 20120 Hernani

BIBLIOGRAPHIE

ALTUNA J., MARIEZKURRENA K., RÍOS J., 2011. — *Ocupaciones humanas en Aitzbitarte III (País Vasco) 33.600-18.400 BP (zona de entrada a la cueva)*. Vitoria-Gasteiz : Servicio central de publicaciones del Gobierno Vasco.

ALTUNA J., MARIEZKURRENA K., RÍOS J., SAN EMETERIO A., 2017. — *Ocupaciones Humanas en Aitzbitarte III (País Vasco) 26.000-13.000 BP (zona profunda de la cueva)*. Vitoria-Gasteiz : Servicio central de publicaciones del Gobierno Vasco.

BARANDIARÁN J. M., ALTUNA J., ELOSEGUI R., 1965. — Excavaciones en Aitzbitarte IV. Campaña de 1964. *Munibe*, 17, p. 21-37.

GARATE D., RÍOS GARAIZAR J., RUIZ REDONDO A., TAPIA SAGARNA J., 2013. — Evidencias de arte parietal paleolítico en la cueva de Aitzbitarte IV (Errenteria, Gipuzkoa). *Munibe (Antropología-Arkeología)*, 64, p. 33-42.

GARATE D., RIVERO O., RUIZ-REDONDO A., RIOS-GARAIZAR J., 2015. — At the crossroad: A new approach to the Upper Paleolithic art in the Western Pyrenees. *Quaternary International*, 364, p. 283-293.

GARATE D., RIVERO O., RIOS-GARAIZAR J., UGARTE ELKARTEA F. 2016. — Trois nouvelles grottes décorées à Aitzbitarte (Pays Basque) / Three New Decorated Caves at Aitzbitarte (Basque Country). *INORA*, 75, p. 1-5.

GARATE D., 2018. — New insights into the study of Palaeolithic rock art: dismantling the “Basque Country Void”. *Journal of Anthropological Research*, in press.

CUEVA AURIA (PEÑARRUBIA, CANTABRIE, ESPAGNE) : NOUVELLE GROTTTE ORNÉE PALÉOLITHIQUE DANS LE NORD DE L'ESPAGNE

En février 2015, les spéléologues Raquel Hernández et Manel Llenas, membres du Spéléo Club Sabadell, découvraient fortuitement des peintures rouges dans la partie la plus profonde d'une petite cavité appelée « Cueva Auria » ou « Cueva del Puente » (grotte du Pont). Comprenant que la découverte pouvait avoir une valeur archéologique, Manel Llenas en fit part au Musée de Préhistoire et d'Archéologie de Cantabrie (MUPAC) et à la mairie de Peñarrubia. En conséquence, les auteurs ont commencé l'étude de la cavité afin d'authentifier ses vestiges, de les évaluer et de procéder à la prise de mesures pour leur protection et leur conservation. Une fois effectués les travaux initiaux et après avoir constaté l'appartenance au Paléolithique de l'ensemble pariétal découvert, nous avons souhaité en faire une première présentation à la communauté scientifique.

Emplacement et description de la grotte

La Cueva Auria se trouve à l'extrémité occidentale de la communauté autonome de Cantabrie, près de sa limite avec les Asturies, dans le bassin de la rivière Deva

CUEVA AURIA (PEÑARRUBIA, CANTABRIA, SPAIN): A NEW CAVE WITH PALAEOLITHIC ROCK ART IN NORTHERN SPAIN

In February 2015, the speleologists Raquel Hernández and Manel Llenas, members of the Sabadell Speleo Club, made the fortuitous discovery of red paintings in the deepest part of a small cave called “Cueva Auria” or “Cueva del Puente”. As they realised that their discovery was of some archaeological importance, Manel Llenas informed the Museum of Prehistory and Archaeology of Cantabria (MUPAC) and Peñarrubia Town Hall. The authors of the present report then began the process of studying the cave in order to authenticate the find, study the paintings and take the necessary measures for their protection and conservation. As the initial research has been completed and the Palaeolithic date of the depictions in the cave has been confirmed, the site is being made known to the scientific community in this preliminary report.

Location and description of the cave

Cueva Auria is located in the extreme west of the Autonomous Community of Cantabria, near its boundary with Asturias, in the Deva valley and to the north of

et au nord du massif oriental des Picos de Europa (fig. 1). Elle s'ouvre sur la rive droite – est – de la rivière, dans une falaise du Desfiladero de La Hermida, très proche du célèbre puits aux saumons de El Infierno (L'Enfer). Le Desfiladero de La Hermida comprend une série de gorges étroites creusées dans le massif de Ándara qui confluent en un grand défilé principal, orienté sud-nord. Il s'agit du seul passage naturel à la région de Liébana depuis la côte cantabrique. Il faut noter également que la Cueva Auria est située très près du meilleur point de passage depuis l'est de la vallée de la Deva vers la vallée voisine de la Nansa où se trouve un important ensemble de sites ornés pré-magdaléniens.

L'entrée devait être un petit abri rocheux dont la voûte se serait effondrée. Elle se trouve 30 m au-dessus du lit actuel de la Deva, dans la partie inférieure d'une pente raide fortement karstifiée. La grotte qui fait suite, simple et peu développée, est un puits de drainage fossile, formé grâce à plusieurs diaclases descendantes orientées est-ouest dans des calcaires massifs du Namurien-Westfalien (Carbonifère supérieur) et qui présente de nombreuses traces de reprises sous forme de divers spéléothèmes.

L'étendue totale de la grotte est d'environ 32 m, avec un fort dénivelé de 12 m (fig. 2). L'entrée actuelle, d'environ 2 m de haut et 1,50 m de large, donne accès à une salle principale droite et plane, d'environ 10 m de long et 2,50 m de large. À sa gauche, une galerie parallèle, étroite et légèrement descendante, d'environ 6 m de long sur 1,20 m de haut et 1 m de large, forme une petite salle semi-circulaire, large et basse, au fond du hall principal, qui se poursuit avec deux galeries parallèles et fortement décroissantes, une étroite diaclase et une autre aussi étroite bien que plus importante. La galerie principale, au fond à gauche, est en fait une extension de la galerie située à gauche du vestibule d'entrée.

Quelques blocs jonchent le sol de la galerie principale. À 6 m de son entrée, le sol s'abaisse sur environ 2 m, dénivelé facilement franchissable en raison d'un écoulement latéral qui sert de marche. La galerie se poursuit dans la même direction sur environ 4 m, se rétrécissant en raison de néoformations et de coulées latérales. Au bas de la galerie, une colonne stalagmitique la divise en deux parties. Ensuite, elle s'élargit en rejoignant la petite galerie de droite. Elle continue donc 2 m vers l'est, puis tourne légèrement vers la gauche, direction nord-ouest, et atteint un nouveau dénivelé de 1 m, où une forte pente descendante donne accès à la salle principale (fig. 3), qui s'élargit progressivement et se termine enfin sur deux petits laminoirs qui bifurquent.

Bien que la cavité ne présente pas de bonnes conditions d'habitabilité et que le vestibule ait été partiellement réduit lors d'une utilisation comme bergerie pour des

the eastern massif of the Picos de Europa (Fig. 1). It is situated on the right or eastern side of the river, in an escarpment in La Hermida Gorge, very near the well-known salmon pool of El Infierno (Hell). La Hermida Gorge consists of a series of narrow ravines cut into the Ándara Massif and which converge in the main gorge, which runs south to north. It is the only natural corridor between the Liébana region and the coast. It is also important to note that Cueva Auria is very near the most accessible pass towards the east from the Deva valley to the neighbouring Nansa valley, where a large group of pre-Magdalenian rock art sites have been found.

The cave entrance seems to have been in a small rock-shelter whose overhanging roof collapsed. It is at a height of 30m above the modern course of the River Deva, in the lower section of a steep, greatly karstified hillside. The entrance leads into a small cave which is an old sink-hole that formed on a series of descending east-west joints in massive Namurian-Westphalian limestone (Upper Carboniferous). It contains numerous testimonies of lithochemical reconstruction in the form of diverse speleothems.

The total length of the cave is a little more than 32m, over a steep descent to a depth of 12m (Fig. 2). The entrance is now about 2m high and 1.5m wide. The entrance passage leads to a straight and flat main chamber, about 10m long and 2.5m wide. On its left, a parallel passage is narrow and descends slightly. It is about 6m long, 1.2m high and 1m wide. It enters at the end of the entrance passage, forming a small semi-circular, wide and low chamber. This first passage then continues in two parallel and steeply descending passages, one of them very narrow and the other slightly wider though it is more important. The main passage, on the left, is in reality a prolongation of the passage on the left of the entrance.

The main passage has some boulders on the floor, and after 6m reaches a 2m descent, which is easily climbed down thanks to a flowstone on one side which acts as a kind of step. The passage continues for another 4m although it becomes narrower due to the lateral flowstone and speleothems. At its end, a stalagmitic column divides the passage into two. After the column, the passage becomes wider as it meets the smaller corridor on the right. It continues for a further 2m towards the east, before turning slightly to the left, towards the north-east, and comes to another 1m descent. This leads to a steep ramp which enters the main chamber (Fig. 3). This becomes gradually larger until it finally divides into two very low passages.

Although the conditions in the cave are not very suitable for its use as a dwelling, and the floor in the first passage has been partially lowered for its modern use as a goat



Fig. 1. Carte du secteur central de la région cantabrique, avec localisation de la Cueva Auria et d'autres sites ornés à points rouges.

Fig. 1. Map of the central sector of the Cantabrian region with the location of Cueva Auria and other cave art ensembles with red dots.

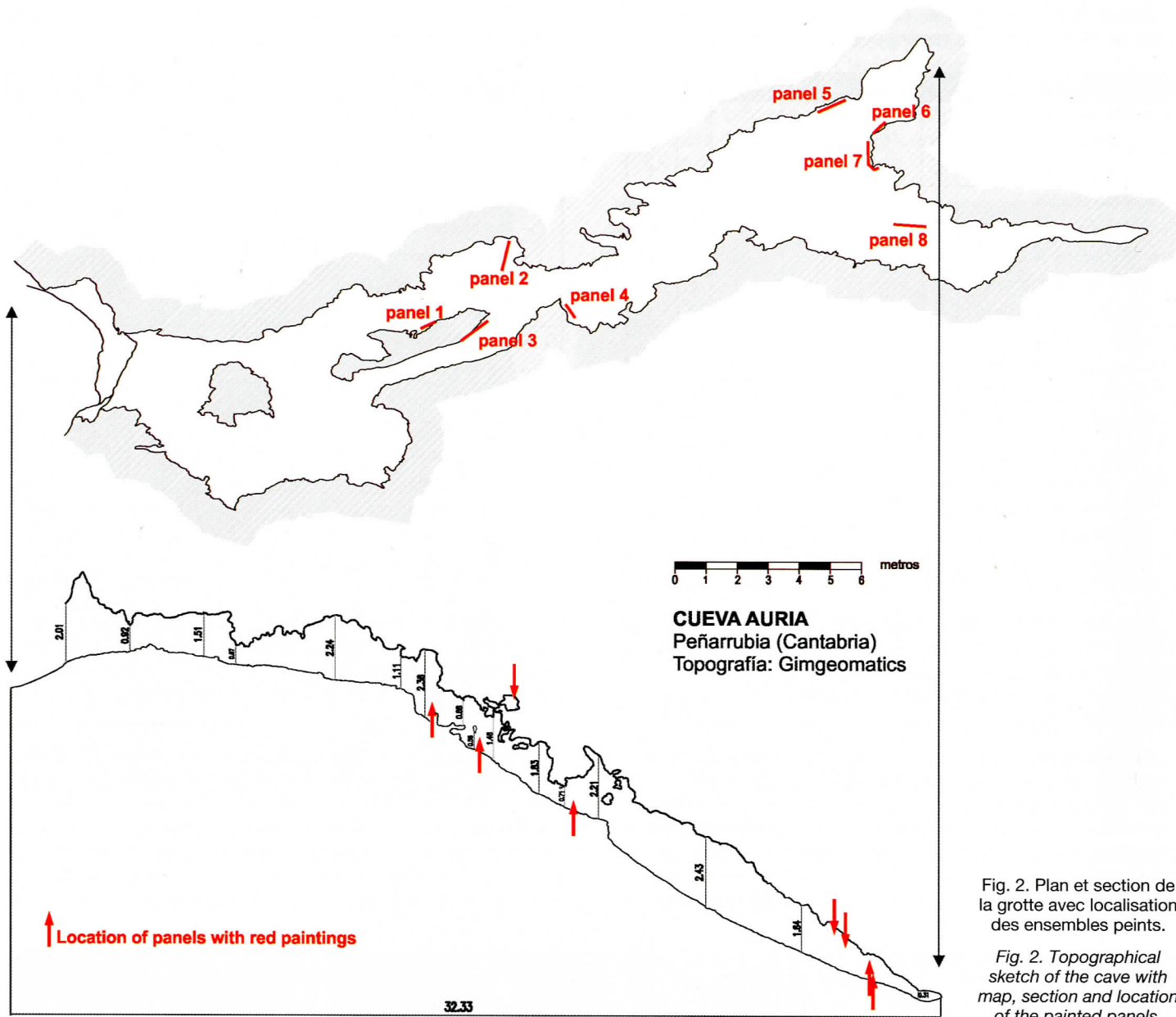


Fig. 2. Plan et section de la grotte avec localisation des ensembles peints.

Fig. 2. Topographical sketch of the cave with map, section and location of the painted panels.

chèvres, il nous a été possible de repérer la présence, dans cette zone, d'un gisement archéologique sans procéder à des sondages. Nous avons constaté l'existence d'un remplissage sédimentaire fertile à 3,40 m de l'entrée, près de la paroi gauche. Il est protégé par une coulée de stalagmite épaisse d'environ 14 cm, au-dessous de laquelle une couche de couleur brun jaunâtre inclut des restes archéologiques. Dans la coupe, nous avons vu un éclat secondaire de quartzite à talon plat, une molaire de bouquetin, un os cassé et cinq éclats d'os ; ainsi que deux éclats d'os en surface tombés de la coupe. En outre, dans le vestibule principal, quelques vestiges osseux ont été recueillis en surface, dont plusieurs d'aspect préhistorique attribuables aux genres *Ursus* et *Capra*.

Description et évaluation préliminaire de l'ensemble pariétal

Toutes les figures de la cavité ont été peintes (nous n'avons pas vu de gravures) au moyen de pigments rouges à base d'oxydes de fer, la plupart de teinte ocre brunâtre et d'aspect très uniforme. Leur état de conservation est très bon, bien que certaines aient été – et sont probablement encore – affectées par des courants d'air, ce qui a causé une décoloration appréciable due à des dessèchements et craquelures.

pen, an archaeological deposit has been documented without the need for a test excavation. Sedimentary fill has been detected 3.4m from the entrance, next to the left hand wall and protected by a layer of calcite about 14cm thick. Archaeological remains have been observed in this light brown-yellowish fill underneath the calcite. In the cross-section we could see: a quartzite secondary flake from a core edge with a plain butt, an ibex molar, a fractured bone and five bone splinters. Another two bone splinters were found on the surface where they had fallen from the section. In addition, some bone remains were found on the floor of the main passage, some of which are apparently prehistoric, belonging to the *Ursus* and *Capra* genera.

Description and preliminary assessment of the parietal ensemble

All the representations in the cave are paintings (no engravings have been observed) produced with red pigments made from iron oxides. Most of them display a brownish ochre hue, with a generally very uniform appearance. Their state of conservation is quite good, although some have been, and must still be, affected by air currents, which have made them suffer an appreciable loss of colour due to drying and cracking processes.

Nous avons déterminé 17 unités graphiques, sur un total de huit panneaux, recensées dans le tableau :

Panneau	1	2	3	4	5	6	7	8	Total
A. Points/disques isolés									
– Point petit	–	–	–	–	–	1	1	–	2
– Disque grand	–	–	–	1	–	–	–	–	1
B. Points associés									
– Deux points distincts	–	–	1	–	–	–	–	–	1
– En rangée simple	–	–	–	–	–	–	1	–	1
– En rangée double	–	–	–	–	1	–	–	–	1
– En rangée complexe	–	1	–	–	–	–	–	–	1
C. Traits associés									
– En rangée simple	–	–	–	–	–	–	1	–	1
D. Taches isolées									
– Inférieures à 2 cm	–	–	1	–	–	–	–	–	1
– Supérieures à 2 cm	1	–	1	–	–	–	–	–	2
E. Taches associées									
– Petites < 10 cm	–	–	–	–	1	1	1	1	4
– Grandes	–	–	2	–	–	–	–	–	2
Total unités graphiques	1	1	5	1	2	2	4	1	17

Mis à part les taches, les disques et les ponctuations isolées ou en petites rangées, dans l'ensemble nous distinguons en particulier deux compositions ou unités graphiques sur les panneaux 2 (centre de la grotte) et 5 (salle terminale).

Le **panneau 2** se trouve en position élevée dans une niche de la paroi gauche, au point d'intersection des deux galeries parallèles qui partent du bas du vestibule. Ce motif complexe, composé de rangées de petits points disposés verticalement et horizontalement, occupe la quasi-totalité de la niche (fig. 4a-b). Au centre du motif, nous observons quatre rangées de ponctuations en

A total of 17 graphic units are grouped in eight panels, which are summarised in the table :

Panel	1	2	3	4	5	6	7	8	Total
A. Isolated dots/discs									
– Small dot	–	–	–	–	–	1	1	–	2
– Large disc	–	–	–	1	–	–	–	–	1
B. Groups of dots									
– Two separate dots	–	–	1	–	–	–	–	–	1
– In a single row	–	–	–	–	–	–	1	–	1
– In a double row	–	–	–	–	1	–	–	–	1
– In multiple rows	–	1	–	–	–	–	–	–	1
C. Groups of lines									
– In a single row	–	–	–	–	–	–	1	–	1
D. Isolated stains									
– Smaller than 2cm	–	–	1	–	–	–	–	–	1
– Larger than 2cm	1	–	1	–	–	–	–	–	2
E. Groups of stains									
– Small < 10cm	–	–	–	–	1	1	1	1	4
– Large	–	–	2	–	–	–	–	–	2
Total graphic units	2	3	8	5	7	8	11	9	17

Apart from the stains, discs and dots isolated, or in small rows, two compositions or graphic units are especially visible. They are located in Panel 2, in the middle of the cave, and in Panel 5, in the last chamber.

Panel 2 is in a high position, in a hollow in the left-hand wall, above the junction of the two parallel passages that lead off at the end of the first passage. It consists of a complex motif formed by rows of small dots in vertical and horizontal positions, and which occupies almost the whole hollow (Fig. 4a-b). In the centre of the motif, we can see four vertical rows of dots which are crossed at



Fig. 3. La salle principale de la grotte. À gauche, nous pouvons voir l'unité graphique n° 10.

Fig. 3. The main chamber of Cueva Auria Cave. On the left, graphic unit no.10 is visible.

position verticale, traversées en haut par quatre autres rangées de points à l'horizontale et, dans sa partie inférieure, une nouvelle rangée de points en arc de cercle. Ce motif est flanqué des deux côtés de deux taches, celle de gauche sur une fissure et celle de droite sur une arête. Il est mal conservé. Le panneau, à 2,30 m du sol, occupe une surface de 68 cm de haut sur 64 cm de large.



Fig. 4. Panneau 2, unité graphique n° 2 : motif complexe formé par des rangées de points croisés – a. ensemble ; b. détail.

Fig. 4. Panel 2, graphic unit no.2: complex motif formed by crossing parallel rows of red dots – a. the whole graphic unit; b. détail.

Le **panneau 5** est un motif situé sur la paroi gauche de la salle du fond, fait de deux rangées de ponctuations digitales disposées verticalement et composant une figure sinueuse fusiforme dont les deux lignes tendent à converger vers les extrémités (fig. 5). La rangée de gauche comprend 13 points et celle de droite 20. L'état général de conservation est bon. En parallèle au point supérieur de la rangée de gauche, nous distinguons des restes de colorant très mal conservés, probablement un autre point. Le pigment de certains points, épais, a dû être appliqué sous forme d'une pâte peu diluée. En revanche, quatre ponctuations ont pratiquement disparu et leur colorant est considérablement estompé. Ce motif mesure 40 cm de haut sur 4 cm de largeur maximale. Il se trouve à 0,91 m du sol. Dans la Cueva

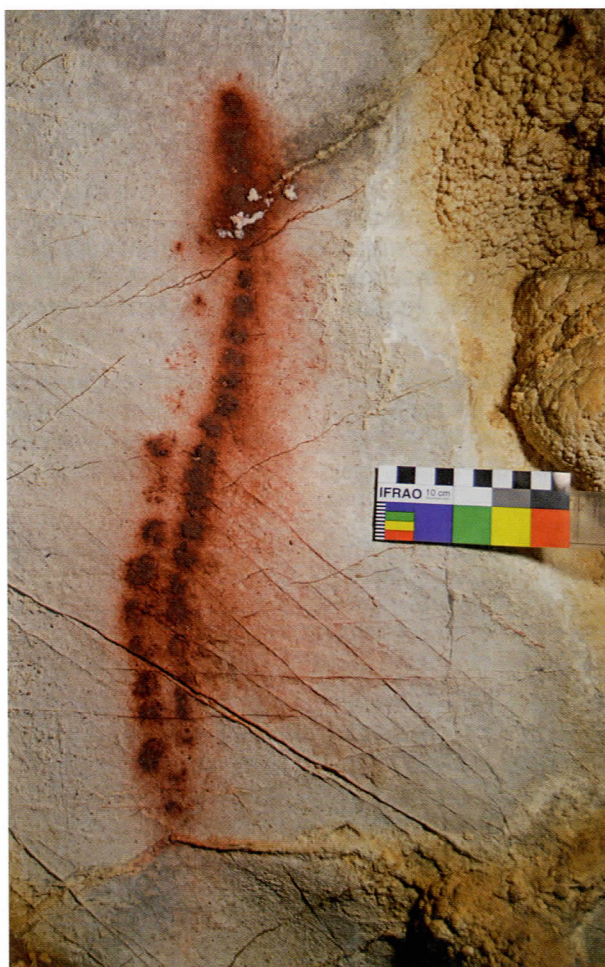


Fig. 5. Panneau 5, unité graphique n° 10 : motif à deux rangées de ponctuations composant une figure sinueuse fusiforme.

Panel 5 : this motif is on the left-hand wall in the end chamber. It consists of two vertical rows of dots which form a sinuous figure in which the two rows tend to converge at either end (Fig. 5). The left-hand row is formed by 13 dots, while there are 20 dots in the right-hand row. The general state of conservation is good. Parallel to the top dot in the left-hand row, some very faint remains of pigment probably correspond to another, very badly preserved dot. Some of the dots display a thick layer of pigment which must have been applied as quite a thick paste. In contrast, another four dots have practically faded. Their pigment has also considerably faded off. The motif is 40cm high, with a maximum width of 4cm, and it is 91cm above the cave floor. In sum, therefore, Cueva Auria contains a small parietal ensemble.

Fig. 5. Panel 5, graphic unit no.10: motif in a sinuous shape consisting of two vertical rows of red dots converging at both ends.

Auria nous avons donc étudié un petit ensemble d'art pariétal fait de peintures rouges, essentiellement des ponctuations, la plupart d'entre elles réalisées par application directe du colorant avec le bout des doigts (fig. 6).

En ce qui concerne le contexte géographique immédiat de la découverte, cet ensemble serait, dans l'état actuel de nos connaissances, en position isolée, puisque, dans le Desfiladero de La Hermida, nous ne connaissons pas d'autres grottes ornées paléolithiques. Cependant, nous avons relevé des indices de gisements du Paléolithique supérieur dans certaines cavités – comme les abris de La Hermida, la grotte de Cebadal et celle du Nidral – toutes dans le village de La Hermida, seulement 4 km au sud de Cueva Auria. En revanche, vers le nord, dans la partie inférieure de la rivière Deva – à l'extérieur du Desfiladero de La Hermida – et dans la gorge qui traverse son affluent sur la gauche, la rivière Cares, dans la dépression pré-littorale à l'est des Asturies, nous connaissons déjà plusieurs grottes ornées, certaines depuis le début du XX^e siècle, comme La Loja (El Mazo, Peñamellera Baja), Llonín (Peñamellera Alta), Coïmbre (Besnes, Peñamellera Alta), Los Canes (Arangas, Concejo de Cabrales), Covaciella (Concejo de Cabrales) et El Bosque (Inguanzo, Concejo de Cabrales).

Si nous considérons l'ensemble des peintures de Cueva Auria, nous apprécions en premier lieu leur évidente unité technique et formelle qui atteste de leur contemporanéité. Compte tenu de l'absence d'autres techniques, colorants et représentations standardisées d'animaux ou de signes, tout indique une date d'exécution pré-magdalénienne.

Une analyse comparative globale avec d'autres ensembles cantabriques, où sont fréquents les points et les taches de couleur rouge (fig. 2), attribués aux temps pré-magdaléniens, renforce l'attribution à un stade antique au sein du cycle artistique paléolithique.

Les ponctuations rouges, tant isolées que réunies en motifs complexes, sont très fréquentes tout au long du Paléolithique supérieur et elles sont particulièrement abondantes dans la région cantabrique. Les ensembles principaux peuvent être classés en quatre groupes :

1) le premier groupe comprend les cavités ne contenant que des ponctuations, comme La Riera, Los Marranos, El Porquerizo (avec aussi des gravures fusiformes), La Cantera I (avec quelques taches rouges), Los Santos de Sámano et Antoliñako Koba ;

2) un autre groupe réunirait des cavités où les points sont le motif le plus courant, ou bien où ils se trouvent avec – parfois en nombre légèrement supérieur – des taches rouges, comme à Balmori, Chufín, El Portillo, La Meaza, Cudón, Calero II, Praileaitz I ;

3) dans un troisième groupe, même si elles ne sont pas les plus nombreuses, les ponctuations ont une place éminente, comme dans les grottes de Cullalvera, San Román de Candamo, La Lloseta, Tito Bustillo, El Pindal, Llonín, Las Aguas ou Los Santos, El Castillo et Arco A ;

4) enfin, les sites ornés à ponctuations relativement rares constituent un quatrième groupe, comme pour El Tebellín, Mazaculos I, Mazaculos II, Altamira, La Pasiéga, La Garma, Los Moros de San Vitores, Cofresnedo, Covalanas, Askondo, etc.

Dans cette classification, Cueva Auria aurait sa place dans le premier groupe.

La chronologie des deux premiers groupes est, en gros, attribuable à du pré-magdalénien. En revanche, les

ble of red paintings, consisting basically of dots, most of which must have been painted by applying the pigment directly with the tip of a finger (Fig. 6).

As regards the immediate area around the site, this ensemble is in an isolated position, in our current state of knowledge, as no other caves with Palaeolithic representations are known in La Hermida Gorge. However, some cave sites with evidence of Upper Palaeolithic deposits have been identified, such as La Hermida rock-shelters, the Cueva de Cebadal and Cueva del Nidral, all of them in the village of La Hermida, only four kilometers to the south of Cueva Auria. In contrast, towards the north, there are several caves with Palaeolithic art, some of them known since the early twentieth century. These are located in the lower valley of the River Deva – out of La Hermida Gorge – and in the valley formed by its tributary from the left, the River Cares, in the eastern Asturias pre-littoral depression. They include La Loja (El Mazo, Peñamellera Baja), Llonín (Peñamellera Alta), Coimbre (Besnes, Peñamellera Alta), Los Canes (Arangas, Concejo de Cabrales), Covaciella (Concejo de Cabrales) and El Bosque (Inguanzo, Concejo de Cabrales).

In the graphic record in Cueva Auria, in the first place the clear technical, formal and stylistic unity advocates synchronicity in its production. The absence of other techniques, pigment types or standardised representations of animals or signs suggests that the paintings were produced in a time before the Magdalenian.

The overall comparison of the record with other Cantabrian sites where red dots and stains are among the most common motifs (Fig. 2) and which have been attributed to a pre-Magdalenian period supports this assignment to an archaic phase in the Palaeolithic artistic cycle.

Red dots, both isolated and forming complex motifs, are very common in Palaeolithic parietal art, and are especially abundant in northern Spain, in Cantabria. The main ensembles can be classified into four main groups:

1) the first group is formed by caves whose decoration is formed solely by dots. For example: La Riera, Los Marranos, El Porquerizo (although it also contains some spindle-shaped engravings), La Cantera I (with some red stains), Los Santos de Sámano and Antoliñako Koba;

2) another group consists of caves where dots are the most common motif or are equal in number or only slightly scarcer than other red stains. These are: Balmori, Chufín, El Portillo, La Meaza, Cudón, Calero II and Praileaitz I;

3) a third group can be determined for ensembles in which dots are very common but are not the most numerous motif, as in the caves of Cullalvera, San Román de Candamo, La Lloseta, Tito Bustillo, El Pindal, Llonín, Las Aguas or Los Santos, El Castillo and Arco A;

4) finally, the fourth group is formed by decorated sites with dots in relatively low numbers. For example, El Tebellín, Mazaculos I, Mazaculos II, Altamira, La Pasiéga, La Garma, Los Moros de San Vitores, Cofresnedo, Covalanas, Askondo, etc.

Within this classification, Cueva Auria would clearly belong in the first group.

The chronology of the first two groups is, in general terms, attributable to a pre-Magdalenian time. In contrast,

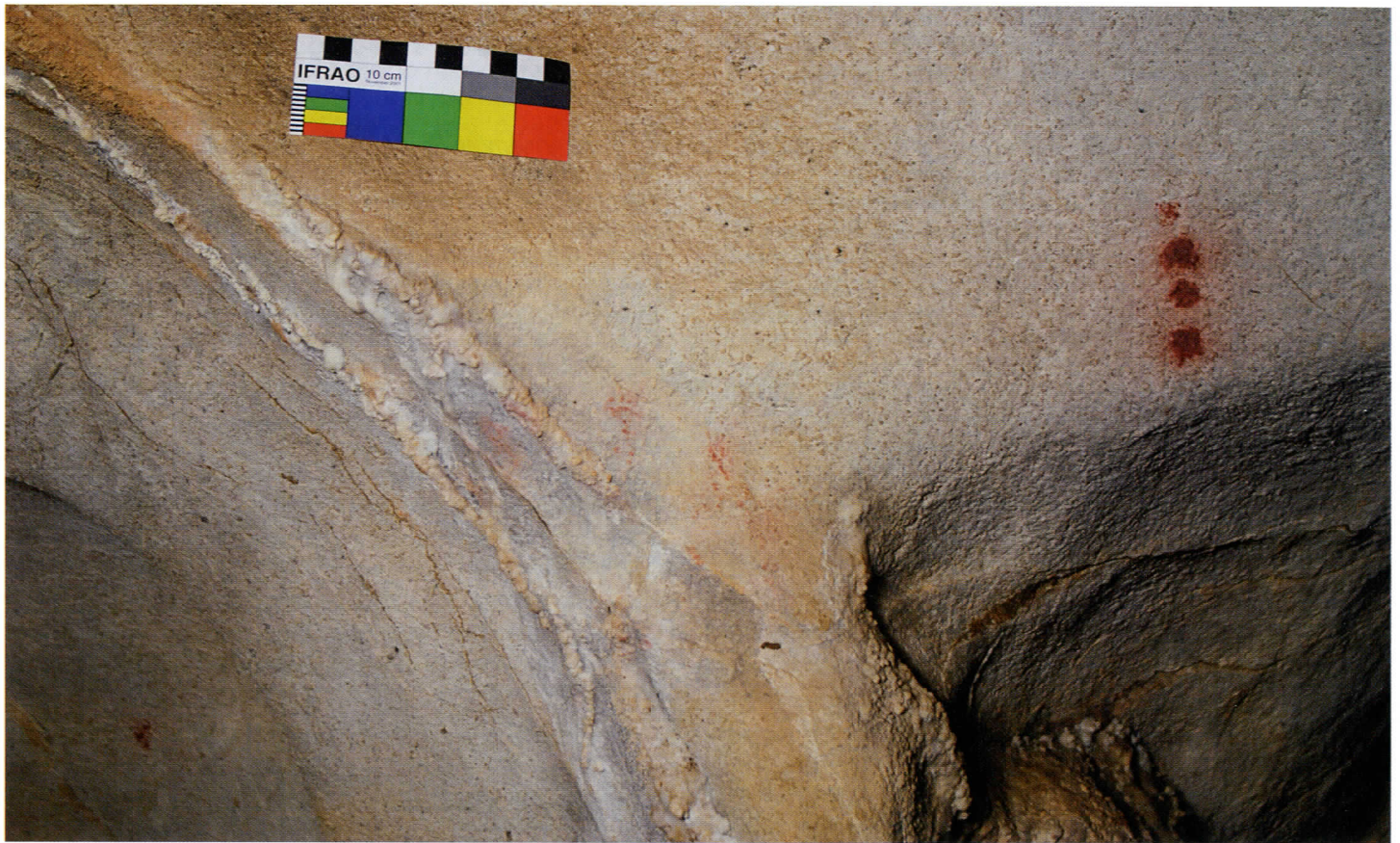


Fig. 6. Panneau 7, unités graphiques n° 13 à 15.

Fig. 6. Panel 7, graphic units no.13 to 15.

groupes 3 et 4, plus hétérogènes, incluent des ensembles importants du Magdalénien.

Les ensembles les plus caractéristiques pour ce qui concerne le rôle que jouent les ponctuations, tant isolées que groupées, seraient Cudón, Calero II, La Garma (zone VI) et Askondo, chacun gravettien et même antérieur. D'autres grottes aux ensembles également attribuables au Gravettien sont Tito Bustillo (sanctuaire oriental), Chufín (sanctuaire intérieur), Las Aguas ou Los Santos (secteurs I et partiellement III – phase rouge), Cofresnedo et Arco A. Quelques représentations de points et/ou de disques ont été datées à l'aide de différentes techniques radiométriques du début du Paléolithique supérieur, comme les disques du fond de la grotte d'El Castillo, ou certaines rangées de points de San Román de Candamo.

En résumé, nous croyons avoir des fondements solides pour affirmer que, malgré l'absence de datations directes ou indirectes pour ces peintures, les parallèles techniques et chronostylistiques existants dans la région cantabrique en général, et dans les zones adjacentes en particulier (signalons ici la phase archaïque de Llonín, dans le bassin de la rivière Cares, El Porquerizo, Los Marranos et Chufín, dans la vallée du Nansa), l'ensemble de la Cueva Auria peut être assigné à un moment pré-magdalénien, probablement au Gravettien.

Conclusion

Cueva Auria contient un petit ensemble de peintures paléolithiques, homogène et apparemment synchrones. Tant les pigments utilisés que les techniques simples appliquées à la représentation graphique – où l'utilisation des mains (et plus particulièrement du bout des doigts) jouerait un rôle déterminant – donnent à penser que nous sommes devant un ensemble pariétal unitaire, résultant probablement d'un unique épisode. Du point de vue formel, il se caractérise surtout par la présence de motifs

the caves in groups 3 and 4 contain more heterogeneous ensembles with Magdalenian representations.

The most characteristic ensembles as regards the role played by both isolated and grouped dots are Cudón, Calero II, La Garma (Zone VI) and Askondo, all of which are attributed to the Gravettian or even earlier. Other sites with ensembles equally attributed to the Gravettian are Tito Bustillo ("eastern shrine"), Chufín (interior ensemble), Las Aguas or Los Santos (Sectors I and partially Sector III–red phase), Cofresnedo and Arco A. Some dots and/or discs have been dated with different radiometric techniques to the Early Upper Palaeolithic. This is the case of the discs near the end of Cueva de El Castillo and some of the rows of dots in San Román de Candamo.

In short, we believe that there is solid evidence to state that, although the paintings in Cueva Auria have not been dated either directly or indirectly, the technical and chrono-stylistic similarities with other sites in northern Spain (Cantabria) and particularly in the immediate area (e.g. we can mention the archaic phase in Llonín in the Cares valley and El Porquerizo, Los Marranos and Chufín in the Nansa valley) support a pre-Magdalenian, and probably Gravettian, chronology for the ensemble in this cave.

Conclusion

Cueva Auria contains a small homogeneous group of Palaeolithic parietal art. It is apparently a closed ensemble and there is no indication that the representations were produced at different times. The pigment used and the simple technique employed to apply the paint to the wall, using hands and more particularly finger tips, show that this is a single parietal ensemble probably created in one decorative episode. It is formally characterised by motifs consisting of rows of dots, together with isolated dots

réalisés à partir de rangées de points, mais aussi par des points et des disques isolés. Caractéristiques techniques et formelles permettent donc de proposer une chronologie pré-magdalénienne.

Cet ensemble présente également un intérêt incontestable en raison de sa situation géographique, dans la vallée de la Deva et dans le centre du Desfiladero de La Hermida, où n'est connu jusqu'à présent aucun autre site orné paléolithique. La découverte de Cueva Auria permet d'envisager que cette zone accidentée, taillée dans un solide massif calcaire fortement karstifié, contienne d'autres grottes ornées.

Il est probable que la cavité a pu servir également de lieu de contrôle pour la chasse aux animaux de rocher, bouquetins surtout, puisqu'elle est située dans une zone où la gorge s'élargit et où sont connus des habitats préhistoriques qui, depuis le Paléolithique moyen (abri del Arteu, grotte de Esquilleu), se sont spécialisés dans la chasse au bouquetin, vraisemblablement de façon saisonnière.

Roberto ONTAÑÓN¹, Ramón MONTES², José Manuel MORLOTE³, Emilio MUÑOZ³

¹ Museo de Prehistoria y Arqueología y Cuevas Prehistóricas de Cantabria (Espagne) – ontanon_r@cantabria.es

² Prehistoric Rock Art Trails (Espagne) – rmontes@prehistour.eu

³ GAEM arqueólogos (Espagne) – gaem@gaemarqueologos.com

LA GROTTTE D'ARMINTXE, NOUVEAU CENTRE D'ART PARIÉTAL MAGDALÉNIEN PRÈS DE L'EMBOUCHURE DU RIO LEA (LEKEITIO, PAYS BASQUE, ESPAGNE)

La découverte de la grotte d'Armintxe, ensemble de gravures de style magdalénien d'une valeur artistique remarquable, est un pas important dans l'avancement des connaissances et le renouveau des études sur l'art paléolithique en cours ces dernières années dans la partie orientale de la région cantabrique.

La situation de la grotte, dans le centre urbain de Lekeitio (Biscaye) attire l'attention. Bien que connue depuis longtemps et mentionnée dans certains ouvrages spéléologiques, elle n'avait pas encore fait l'objet d'une exploration systématique. L'expansion urbaine de Lekeitio dans la seconde moitié du XX^e siècle a nécessité la fermeture de diverses entrées de la grotte (dont celles d'Armintxe I et II) avec des gravats et des matériaux de construction. En outre, des travaux provoquent l'inondation périodique des niveaux inférieur et intermédiaire pendant plusieurs dizaines d'années. En juin 2016, le groupe spéléologique ADES de Gernika a désobstrué un petit conduit artificiel proche de l'entrée originale d'Armintxe I, ce qui permet l'exploration de la grotte, avec l'un d'entre nous (JCLQ), et la localisation d'un important ensemble de gravures de style paléolithique.

Les entrées d'eau ont affecté l'environnement karstique. De la boue limoneuse a recouvert toutes les surfaces des niveaux inférieur et intermédiaire et masqué les traces de passage et d'activité humaine paléolithiques, rendant difficile l'exploration et la recherche. Grâce au patronage du service du Patrimoine historique de la Députation de Biscaye, ont commencé un projet de recherche archéologique et divers travaux destinés à évaluer le degré de détérioration du système karstique afin de revenir, si possible, à la situation antérieure. Nous présentons ici une évaluation initiale de l'ensemble pariétal, avec les réserves qu'impose une recherche à peine commencée.

La grotte s'ouvre sur la rive gauche du rio Lea, près de son embouchure, seulement 26 m au-dessus du

and discs. The technical and formal characteristics of the ensemble allow a pre-Magdalénian chronology to be proposed for it.

This ensemble is of undoubted interest because of its location, in the Deva valley and in the middle of La Hermida Gorge, where no other Palaeolithic cave art sites are yet known. The discovery of Cueva Auria raises the possibility that this rugged gorge, carved in a highly karstified limestone massif, contains more caves with Palaeolithic parietal representations.

It is also very likely that this cave acted as a lookout point for hunting crag animals like ibex, as it is located in a place where the gorge widens, with prehistoric occupation sites in the same area, going back to the Middle Palaeolithic in Arteu rock-shelter and Cueva del Esquilleu. They were specialised in hunting ibex, probably on a seasonal basis.

CUEVA DE ARMINTXE, A NEW MAGDALENIAN PARIETAL ART ENSEMBLE NEAR THE MOUTH OF THE RIO LEA (LEKEITIO, BASQUE COUNTRY, SPAIN)

Cueva de Armintxe, with its ensemble of engravings in a Magdalénian style of great artistic value, is an important new link in the chain of discoveries and revival of research in Palaeolithic graphic activity that has been taking place in the eastern region of northern Spain in recent years.

The location of the cave, beneath the modern town of Lekeitio (Biscay), is certainly out of the ordinary. Although it had been known in the past, and had been cited in some speleological reports, it had not yet been fully explored. The urban growth of Lekeitio in the second half of the twentieth century led to the entrances of several caves in the area around the town (including at least the caves of Armintxe I and II) being blocked by rubble and building materials. Additionally, building work had caused the lower and intermediate levels of Armintxe I to be flooded in the last few decades. However, in June 2016, Guernica ADES speleological group opened up a small artificial passage close to the original entrance and began the exploration of the cave together with one of the authors (JCLQ). They then found a large group of engravings in a Palaeolithic style.

Entry of water has altered the cave environment (with silty mud covering all the surfaces in the lower and intermediate levels), hiding all potential signs of human transit and activity in the Palaeolithic and conditioning current difficult exploration and research. Funded by the Historical Heritage Service of the Biscay Deputation, an archaeological research programme has been started, within which several studies aim to determine the degree of harm done to the cave and reverse the situation as far as is possible. We hereby present our initial evaluation of the rock art ensemble, with the restrictions that are inherent to a research that has hardly begun.

The cave is located on the left side of the Rio Lea, near its modern estuary, only twenty-six meters above present